Les Sahéliens
peuvent nourrir le Sahel

AFRIQUE VERTE

INTERNATIONAL

Numéro spécial

AcSSA au Niger
AMASSA au Mali
APROSSA au Burkina
Afrique Verte en France

Afrique Verte International est une ONG regroupant 4 associations de développement qui interviennent pour améliorer la sécurité et la souveraineté alimentaires par la valorisation des céréales locales au Burkina Faso, Mali et Niger.

Qu'est-ce que la sécurité alimentaire?

La sécurité alimentaire existe lorsque toutes les personnes ont, à tout moment, accès à une nourriture suffisante, saine et nutritive pour couvrir les besoins alimentaires leur permettant de mener une vie active.

Qu'est-ce que la souveraineté alimentaire?

La souveraineté alimentaire désigne le droit des populations, de leurs Etats ou de leurs Unions, à définir leur politique agricole et alimentaire.

Déclaration de Rome sur la Sécurité alimentaire mondiale (1996)

Les origines d'Afrique Verte

Développés il y a plus de 20 ans, dans le cadre de la campagne « Pour le droit des peuples à se nourrir eux-mêmes » (mars 1983), ces arguments ont jeté les fondations de ce qui allait devenir l'association Afrique Verte :

« L'aide alimentaire représente 10 % environ du total de l'aide publique au développement [...]. C'est considérable. Bien sûr il y a des évènements exceptionnels (catastrophes naturelles ou socio-économiques...) qui viennent tout à coup multiplier le nombre des affamés ; dans ces cas-là il faut que les secours soient acheminés avec toute l'urgence nécessaire... Mais l'aide alimentaire ne résout pas le problème de la faim, paradoxalement elle contribue à l'aggraver tout en créant une dépendance de plus en plus dangereuse. C'est qu'en effet, loin de correspondre à un geste de pure solidarité envers le Tiers Monde, cette forme de coopération n'est trop souvent qu'une arme des pays du Nord au service d'une stratégie d'écoulement de leurs excédents, de conquête de nouveaux marchés dans les pays du Sud [...]. Cette aide en effet :

- ne profite pas aux plus défavorisés [...] ;
- décourage les producteurs locaux par la concurrence qu'elle leur fait et provoque l'orientation vers les cultures d'exportation, au détriment des cultures vivrières ;
- dévalorise les produits locaux en introduisant de nouvelles habitudes alimentaires et en créant une demande pour des produits nouveaux qu'il faudra ensuite importer [...] ».

Les Sahéliens peuvent nourrir le Sahel

En 1985, le Sahel venait de connaître sa deuxième grande sécheresse en 10 ans. Les occidentaux ne voient alors dans cette région que l'image véhiculée par les médias : une terre aride et ingrate, des sécheresses successives et la détresse des populations. La seconde campagne « Pour une Afrique verte » prendra le contre-pied de cette vision partielle et misérabiliste en se basant sur le fait qu'en année normale, la production nationale couvre globalement les besoins des Sahéliens. Elle défendra ainsi l'idée que **« les Sahéliens peuvent nourrir le Sahel »**. Le principe sur lequel allait se construire l'association, et qui reste encore aujourd'hui sa devise, était posé.

Partant du constat qu'il existe au Sahel des régions déficitaires en céréales et des régions excédentaires, les ONG Frères des Hommes, Terres des Hommes et Peuples solidaires souhaitaient promouvoir des formes d'aide alimentaire qui dopent le développement agricole local. Elles accentuent la pression sur les pouvoirs publics afin d'obtenir la « reconversion » d'une partie des budgets consacrés à l'aide alimentaire en nature, en achats locaux. En 1989, le Gouvernement français s'engage à consacrer 10 % du budget de l'aide alimentaire à de telles opérations. Pour traduire cet engagement dans les pratiques, **Afrique Verte est créée en 1990** par les ONG membres de la compagne, auxquelles s'associent le CCFD et l'AFVP.

Afrique Verte favorise l'approvisionnement des zones déficitaires en céréales à partir des régions agricoles. Elle accompagne la professionnalisation de plus de 1000 organisations paysannes et d'environ 150 unités de transformation de céréales employant majoritairement des femmes.

La faim dans le monde au 21ème siècle

1 Milliard de personnes, soit plus de15 % de la population mondiale, souffrent toujours de la faim dans le monde. 96 % d'entre elles habitent dans les Pays en Développement et les ¾ sont des ruraux. Moins de 75% des victimes de la faim vivent dans des pays en conflits. Ces chiffres sont en continuelle augmentation.

C'est inacceptable. D'autant que nous pourrions produire assez pour nourrir toute l'humanité et que nous ne pouvons invoquer des connaissances insuffisantes pour éliminer la faim.

Près de 3 milliards de personnes vivent au dessous du seuil de pauvreté avec moins de 1,5 US$ par jour, avec des records en Afrique : Mali 91%, Niger 86%... Chaque année, 11 millions d'enfants meurent avant leur 5ème anniversaire. Dans les pays les plus touchés, l'espérance de vie à la naissance n'atteint pas 40 ans.

En juin 2008, lors du sommet de la FAO organisé à Rome, les Chefs d'Etats et représentants de 180 pays se sont engagés d'une seule voix à « *diminuer la faim et à assurer des aliments pour tous, aujourd'hui et demain* ».

Pour combattre la faim, aux côtés des organisations internationales et des structures spécialisées dans l'urgence, **Afrique Verte International se mobilise au quotidien.**

La situation au Sahel

Le Sahel compte 100 millions d'habitants, vivant au sud du Sahara. Ruraux à 70 %, les Sahéliens tirent l'essentiel de leurs ressources de l'agriculture et de l'élevage, en pratiquant une agriculture familiale. Les céréales constituent l'élément de base de chaque repas ; elles apportent plus des trois quarts des calories nécessaires par jour et par personne.

Le Mali (173ème), le Niger (174ème) et le Burkina Faso (176ème) figurent parmi les 5 pays les plus pauvres au monde (avec la Sierra Leone et la Guinée Bissau, sur 177 pays classés). *Source : Rapport mondial sur le développement humain, PNUD, 2007-2008.*

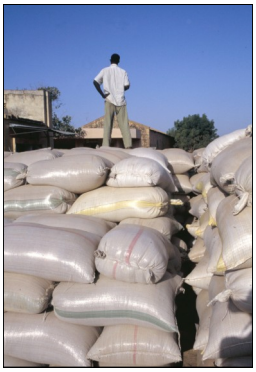
Au Sahel, la moitié des personnes souffrent de la faim au quotidien. 30 % des enfants de moins de 5 ans souffrent de grave déficit pondéral. Chaque année, 11 millions d'enfants meurent avant leur 5ème anniversaire. La sous-nutrition est la cause de 52 % des décès

Principes d'intervention d'Afrique Verte

Selon l'OMS, pour mener une vie active et rester en bonne santé, nous avons besoin de 2.400 calories par jour. La production mondiale agricole permettrait d'offrir à tous les habitants de la terre 2.700 calories par jour.

L'inégale répartition de la production est l'une des causes de la faim. Ce qui est vrai au niveau mondial se retrouve au niveau local. Ainsi, **au Sahel**, les inégalités sont dues principalement aux zones climatiques, qui créent de grandes disparités dans la production de céréales, base de l'alimentation des populations. Pour accroître la sécurité alimentaire, il est essentiel d'aider les producteurs à s'organiser, tant en zone de production excédentaire pour les aider à mieux vendre, qu'en zone déficitaire pour les aider à s'approvisionner au meilleur prix.

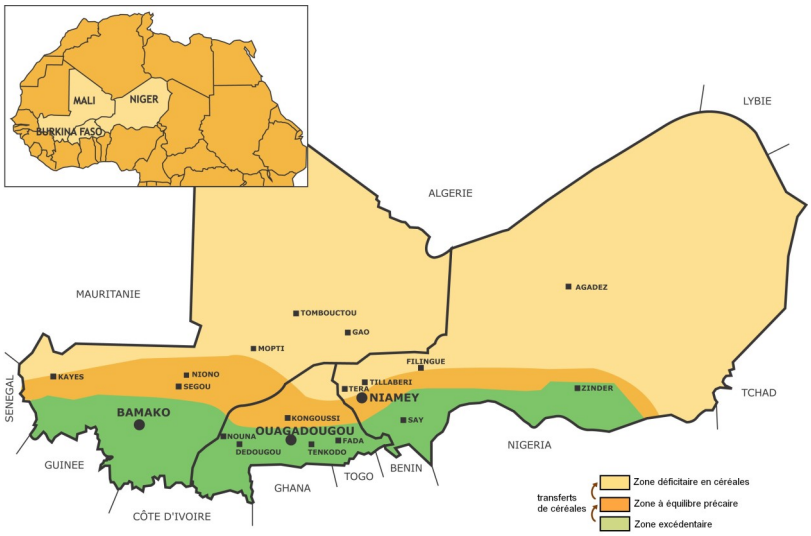
Au Mali, au Burkina Faso et au Niger, Afrique Verte *International* agit et contribue à améliorer la sécurité et la souveraineté alimentaire en aidant les populations à



En France,
la sécurité alimentaire
représente l'accès à une
nourriture saine et équilibrée,
pour préserver la santé
du consommateur.

Au Sahel,
la sécurité alimentaire
représente le simple fait
d'avoir accès chaque jour,
simplement,
à un ou deux repas.

AFRIQUE VERTE International agit et lutte pour la sécurité alimentaire



Au Niger, au Burkina Faso et au Mali, 8 à 10 millions de tonnes de céréales sont récoltées par an. Selon les années, ces productions céréalières nationales couvrent entre 85 et 100 % des besoins alimentaires.

Mais elles sont bien souvent mal réparties et mal distribuées sur le territoire. Face à ce constat, **l'association aide les populations à s'approvisionner en céréales locales.**

L'action d'Afrique Verte International repose sur l'appui aux organisations paysannes (OP) afin qu'elles maîtrisent les circuits de commercialisation, notamment à travers la gestion de banques de céréales et l'organisation de bourses céréalières.

- **Structuration :** Afrique Verte et ses partenaires sahéliens accompagnent les OP pour l'obtention de leur reconnaissance juridique (accès aux appels d'offre) et les aident à se regrouper en unions et fédérations pour qu'elles puissent défendre leurs intérêts.
- **Formation de formateurs :** Les associations proposent des formations de formateurs villageois pour prendre le relais des animateurs et autonomiser les OP.
- **Professionnalisation des OP :** Les formations techniques permettent la professionnalisation de la commercialisation des céréales (gestion-comptabilité, qualité des stocks, commercialisation…).
- **Accès au financement :** Afrique Verte négocie des partenariats favorables et se porte caution auprès des structures de financement, tout en formant les bénéficiaires à la gestion des crédits.
- **Appui à la commercialisation des céréales :** Afrique Verte a initié les **bourses aux céréales**, qui permettent la confrontation de l'offre et la demande en céréales locales. Les OP excédentaires vendent leurs surplus que les OP déficitaires et transformatrices achètent à des prix inférieurs à ceux du marché, grâce aux économies d'échelle (regroupement des transactions, transport…).
- **Information des opérateurs :** Les animateurs gèrent des centres régionaux et diffusent les données aux producteurs (prix, disponibilité des stocks céréaliers, législation…). Afrique Verte produit des supports adaptés, en langues locales : manuel sur les prix de transport, contrat type pour les transactions céréalières, analyse des prix des céréales…
- **Appui aux femmes transformatrices de céréales locales :** Afin de répondre à la demande croissante des consommateurs urbains, Afrique Verte International soutient le développement des unités de transformation féminines (formations, approvisionnement groupé, conseil…), pour

Vente de céréales transformées lors des JAAL (Journées de l'Agroalimentaire) de Ouagadougou

Union des transformatrices de Mopti/Sévaré devant l'antenne locale d'AMASSA Afrique Verte

En résumé, Afrique Verte International c'est :

- **AU SAHEL** ⇨ Trois ONG nationales autonomes pour professionnaliser les paysans, former et informer, mettre en relation l'offre et la demande, promouvoir des céréales de qualité et les produits transformés… Ces actions au quotidien sur le terrain permettent de valoriser les céréales locales et d'approvisionner les zones déficitaires ou les grands centres urbains, en pleine explosion démographique.
- **EN FRANCE** ⇨ Afrique Verte et les groupes de bénévoles en région (Rhône-Alpes, Bretagne et Nord-Pas-de-Calais) sensibilisent le grand public et les jeunes aux questions de sécurité alimentaire, tout en diffusant une image réaliste du Sahel, à travers des animations, des conférences, des expositions…

Les Sahéliens
peuvent nourrir le Sahel

AFRIQUE VERTE
12-20 rue Voltaire
93100 Montreuil
01 42 87 06 67
afriqueverte@wanadoo.fr
www.afriqueverte.org

EN NORD-PAS-DE-CALAIS
Albert Wallaert
albert.wallaert@neuf.fr
ou cdsiboulogne@ritimo.org

EN BRETAGNE
Yves Saintilan
ysaintilan@sfr.fr

EN RHÔNE-ALPES
Tatiana Kaboré - Espace Afrique
espaceafrique@hotmail.fr

Et sur le web
www.afriqueverte.org

AIDEZ-NOUS A POURSUIVRE NOS ACTIONS : FAITES UN DON !

Merci de votre générosité !

Afrique Verte en toute transparence

- Nos comptes sont audités par des commissaires aux comptes.
- Afrique Verte est habilitée à recevoir des dons et legs par arrêté préfectoral n°052621.

ZOOM SUR… la « crise alimentaire »

Depuis le mois de janvier 2008, la colère monte aussi bien dans les pays en développement que dans ceux industrialisés. En cause une flambée mondiale simultanée du prix de nombreuses denrées alimentaires, du pétrole et de la majorité des matières premières.

De mars 2006 à mars 2008, l'inflation concerne particulièrement les céréales à la base de l'alimentation humaine, mais aussi animale : blé (+157%), maïs (+140%) et riz (+93%) et les courbes connaissent actuellement une montée vertigineuse (respectivement +14%, +29% et +52% sur le premier trimestre 2008), preuve qu'une forte spéculation est actuellement en cours. Si les prix sont revenus à des cours plus « normaux » dès la fin de l'année 2008, la situation reste très précaire pour une large frange de la population Sahéliennes. En mai 2009, de nouvelles manifestations de la société civile s'organisent en Afrique pour revendiquer contre la « vie chère ».

Pour Afrique Verte *International*, la constitution d'un marché sous régional ouvert et d'une industrie agroalimentaire dans les pays producteurs est impérative pour relancer durablement la production car elle offrira un débouché régulier aux paysans, les incitant ainsi à produire. Elle apportera une valeur ajoutée à la production nationale, donc des revenus. La transformation de céréales permettra d'approvisionner régulièrement les zones déficitaires rurales et surtout urbaines. Elle réduira la dépendance vis-à-vis des importations de plus en plus onéreuses. Elle permettra d'améliorer la sécurité et la souveraineté alimentaire.

C'est en ce sens qu'Afrique Verte déclare que la hausse des prix des céréales sur le marché mondial est une opportunité que le Sahel doit saisir pour relancer son agriculture et plus largement son économie. C'est ainsi qu'Afrique Verte *International* soutient de plus en plus activement les petites entreprises de transformation de céréales locales, gérées par les sahéliennes, afin qu'elles puissent répondre au défi actuel : « nourrir les villes au Sahel ».

Nourrir les villes : le défi du 21ème siècle

Au Sahel, les céréales locales sont vendues sont leur forme brute (en épi ou en grain) : pour la préparation du repas les femmes ont besoin d'environ 6 heures pour piler, tamiser, nettoyer et cuire les céréales. Mais le contexte évolue, l'urbanisation est en accroissement permanent, les modes de vie changent : les femmes n'ont plus le temps de consacrer ce temps à la préparation du repas. A défaut d'offre nationale, les habitudes alimentaires ont tendance à se reporter vers les produits importés prêts à l'emploi (couscous de blé marocain, spaghettis). Désormais, les femmes citadines ont besoin d'aliments rapides à préparer pour nourrir leur famille. Mais les céréales importées sont devenues trop chères : les transformatrices de céréales locales doivent se positionner pour répondre à la demande.

Les transformatrices de céréales proposent une large gamme de produits prêts à l'emploi préparés à base de céréales locales moins onéreuses. Elles contribuent ainsi à la sécurité et la souveraineté alimentaire de la population :

- en **générant des débouchés commerciaux** supplémentaires aux producteurs nationaux de céréales,
- en **créant des activités génératrices de revenus** dans des filières à valeur ajoutée,
- en proposant aux consommateurs une **gamme variée de produits alimentaires sains, nutritifs et adaptés au pouvoir d'achat** d'une large partie de la population, notamment les farines infantiles enrichies Misola.

En 2010, Afrique Verte et ses partenaires sahéliens appuient **150 unités de transformation employant 4500 femmes** par des formations techniques (transformation et hygiène, nouvelles technologie…) et financières (comptabilité, accès au crédit…), d'autres sur l'approvisionnement en matières premières et emballages ou encore sur la recherche d'équipements appropriés (matériel mécanisé : moulins, décortiqueuses, fours solaires…). Afrique Verte *International* incite les groupements féminins à faire la promotion des produits auprès des consommateurs d'une part en leur faisant bénéficier des informations techniques sur le marché céréaliers (prix, stocks disponibles…) en les invitant aux bourses aux